

LYON 8E Logement

# Le squat de la rue Édouard-Rochet pourrait être légalisé

Alors que la maison de la rue Rochet est occupée illégalement, l'adjointe aux affaires sociales, Sandrine Runel, dit réfléchir à une solution pérenne et légale, en en confiant la gestion à Habitat et Humanisme pour en faire un lieu d'accueil des sans-abri.

Ils ont pris possession des lieux officiellement samedi 24 octobre. Depuis, le squat du 12, rue Édouard-Rochet, rebaptisé maison Sans Souci par les militants du droit au logement, est occupé par des personnes sans toit. Objectif, créer un lieu d'accueil supplémentaire et interpellier les pouvoirs publics.

Dans le quartier, où cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu cette vieille demeure bourgeoise, propriété de la ville, animée, on s'inquiète. Un avis a fait son apparition dans plusieurs logements du cours Albert-Thomas. On peut y lire : « Nous sommes tous concernés afin d'éviter les nuisances et dégradations et l'insécurité du quartier. Une plainte a été déposée par la mairie du 8<sup>e</sup>, afin de récupérer le terrain squatté [...] Ils n'évacueront qu'à condition d'un relogement. Cela risque de durer. » Le tract invite à faire pression auprès du maire du 8<sup>e</sup> pour accélérer le relogement. « En tant que riverains, nous avons alerté la mairie sur la mise en danger des personnes sans-abri qui vivent dans ce lieu insalubre, à la toiture menaçante, sans eau, ni électri-



La grande bâtisse du 12 de la rue Rochet devrait se transformer en un lieu d'hébergement pour sans-abri, géré par Habitat et Humanisme. Photo Progrès/Dominique CAIRON

## « Qu'arrivera-t-il si le toit ou la bâtisse s'effondre ? »

Les riverains sont inquiets. Ils constatent que « la mairie de Lyon est consciente des périls, car un panneau indiquant que le site est dangereux est en place depuis plusieurs années, explique Sandrine Runel, adjointe aux affaires sociales à la mairie de Lyon.

Qu'arrivera-t-il si le toit ou la bâtisse en elle-même s'effondre en tout ou partie, des murs de clôture s'ils s'effondrent sur les occupants du squat ou sur un passant ou encore sur les enfants de l'école Paul-Émile-Victor, un mur de cette propriété étant mitoyen avec l'école ? »



Sandrine Runel veut transformer le 12 de la rue Rochet en un lieu de vie digne, salubre et sécurisé pour les sans-abri. Photo Progrès/Dominique CAIRON

té... Outre les conditions d'insécurité pour les riverains et pour nos enfants qui passent chaque jour devant le 12 rue Rochet pour se rendre à l'école, nous sommes très inquiets pour la sécurité des occupants de ce squat », ont écrit aux autorités les riverains rencontrés.

## Le projet d'école abandonné

D'après Sandrine Runel, adjointe à la mairie de Lyon, à la Solidarité et à l'Inclusion sociale, qui affirme avoir visité cette bâtisse, « contrairement à ce qui est affirmé, elle est dans un état satisfaisant. Cependant, cette maison est occupée illégalement et nous réfléchissons à une solution plus pérenne. » Solution qui pourrait passer, dit-elle, par le fait de confier la gestion de ce lieu à Habitat et Humanisme, pour en faire un lieu d'accueil pour les sans-abri. Elle précise : « Quelques travaux pourront être faits de manière à ce que les familles, avec des enfants notamment, puissent être accueillies plus dignement. Un jardin partagé, du compostage... sont des idées sur la table, avec des ateliers, comme la réparation de vélos ou d'autres matériels, afin de former ces gens. »

Quid dès lors du projet initial pour cette maison qui prévoyait qu'elle devienne une annexe de l'école Paul-Émile-Victor ? « Le projet d'école ne se fera pas sous cette mandature », répond l'adjointe.

De notre correspondant  
Dominique CAIRON

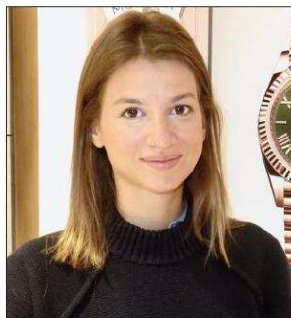
LYON Lyon raconté par

## Margaux Uzel-Maier : « J'aime le Grand Hôtel-Dieu, lieu festif et convivial »

Après l'obtention d'un DUT de gestion des entreprises et administration à l'IAE et d'une licence professionnelle suivie d'un Master en e-business à La Doua, Margaux Uzel-Maier est directrice de la boutique Rolex et responsable marketing de la Maison Maier.

Dans quel quartier avez-vous grandi et quel est votre premier souvenir lyonnais ?

« J'ai passé mon enfance à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Très attirée par le théâtre, je m'étais inscrite à des cours et, accompagnée de ma mère, j'allais souvent au théâtre des Célestins voir des pièces classiques ou contemporaines. Mon père qui partage cette attirance pour l'art du théâtre a installé un Piccolo teatro au 1<sup>er</sup> étage d'un de nos magasins. Il est parfois mis aux couleurs d'une marque pour une soirée événementielle. »



Margaux Uzel-Maier. Photo Progrès/L.P.

Avez-vous des lieux que vous préférez à d'autres ?

« La Presqu'île où je travaille et où j'ai choisi de vivre pour ses belles adresses, la place Bellecour et son aire de jeux pour les enfants, le Grand Hôtel-Dieu

magnifiquement réhabilité, devenu un lieu festif et convivial pour des déjeuners et des afterworks. Le parc de la Tête d'Or. »

Quels sont vos bons plans shopping ?

« Arrivez pour son mobilier d'exception signé de grands designers. Le prêt-à-porter de Graphiti pour les grandes occasions. »

Et en matière de gastronomie ?

« Le marché Saint-Antoine où j'allais enfant avec ma mère le dimanche et où je continue de m'approvisionner. Food Traboule, un food court avec une restauration qui rassemble la diversité de la gastronomie lyonnaise. Le concept existait ailleurs, c'est bien qu'on le trouve à Lyon. Le caviste Malleval pour son épicerie fine. Casa Nobile pour ses pizzas et ses pâtes succulentes. La trattoria Carmelo de la chaîne Big Mamma pour l'originalité du lieu. Monsieur Gabriel

pour sa cuisine légère et traditionnelle. L'hôtel Métropole avec son brunch dominical. La Mère Brazier. Le restaurant Avantage au Tennis club de Lyon, repris par Paula Betoule qui propose les recettes traditionnelles de son père Régis. »

Quels sont, pour vous, les événements culturels incontournables à Lyon ?

« La musique électronique des Nuits sonores et les Nuits de Fourvière. »

Quel est votre péché mignon ?

« L'éclair géant de Bernachon à partager lors de dîners en famille ou entre amis et la Praluline, l'excellente brioche aux pralines de Pralus. »

De notre correspondante  
Laurence PONSNET

Maier bijoutier horloger joaillier, 99/101/79/91/101/102, rue Édouard-Herriot, Maier Vintage, 6, rue Maupin, Lyon 2<sup>e</sup> www.maier.fr